

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[159_Lettres d'Agénor et Valérie de Gasparin et de Granier de Cassagnac : 1836-1872](#)[Item](#)[Bourges, le 24 août 1836, Louis de Guizard à François Guizot](#)

Bourges, le 24 août 1836, Louis de Guizard à François Guizot

Auteurs : Guizard, Marie Louis Anicet de Blanc de (1797-1879)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1836-08-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4, AN : 163 MI 42 AP 159 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizard, Marie Louis Anicet de Blanc de (1797-1879), Bourges, le 24 août 1836, Louis de Guizard à François Guizot, 1836-08-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6296>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bourges (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 31/05/2024 Dernière modification le 05/06/2024

4

Mes chers amis, Si j'osais vous en parler dans ce
 dernier temps de Paris, vous le diriez pour que - J'ai vu
 d'ailleurs que vous êtes intéressés de tout ce que j'ai écrit
 me vous mande, puisque Mallat vous le transmettait
 et que j'étais le principal objet - je vous dirai
 de la situation du parti, de la détermination du cabinet, de la
 détermination & momentanée, de celle qui l'ont produite,
 de celle qui l'ont agoussi, de celle qui le rendent
 plus stable dans un autre court délai - D'après une
 lettre venue que j'ai lue & reçue hier de M. de
 Montalivet, peut-être n'êtes-vous déjà plus à Paris,
 peut-être vous n'avez-elle déjà cherché - Cette lettre
 n'est pas, ne parlait pas de vous, mais elle annonçait
 que M. Guizot devait porter d'urgence hier la question
 de la loi sur le mariage devant le conseil, et, s'il en est
 ainsi l'idée n'est pas douteuse, l'important pour tout
 que, si j'ai un peu de temps, M. Guizot qui sent bien que la
 politique n'est pas des meilleures, n'est pas facile à trouver
 une belle porte pour sortir - C'est bonne surtout qu'il
 faudrait le voir - mais si elle est bonne pour faire revenir,
 elle ne l'est pas pour autres - ce n'est pas moi sans doute

qui vont en faire faire la remarque la première - cependant,
à tout événement, j'aimerais à voir ce que j'en pourrais
faire. M. Thiers voudra avoir tous les avantages, après tout le
souffrir. Ça gagnant aussi les avantages toutent, de la
côté d'indépendance et de la constitution - Il s'agit en fait de
tout l'oppositif de la constitution, en apparence de
la justice nationale - la première, qui est au premier
côté l'intervention, les principes maxima pour
de la grande pour de plus - Il y a compte et fera
tout ce qui s'ajoute pour cela - Il y a été dit que les
la mesure sont prises - Vous comprendrez tout les embarras
qui en résultent pour les successeurs et pour vous
même pour quelque point - La non-intervention,
en effet, peut être jusqu'à un certain point dans
vostre opinion, mais en l'état de la situation - Toute
certain à moi, c'est l'influence parlementaire, et si vous
devenez ministre de par une autre après l'essai de
ce système et d'ailleurs, vous en le voyez par comme
vous voyez l'État avec tous ses avantages - De tout
ce que vous voulez! - 1° que vous, beaucoup vous en

voudrait de lui-même pour cette, par la
de faire une administration de la
premier régime, qui sont chargés par
Don Carlos dans trois mois et par
d'ailleurs sans motif de la débet de
révolutionnaire qui vont se faire
réaliser les uns des autres. Si Don Carlos
fut pour arriver à Madrid. 2°
vous d'État d'ailleurs la mission de
ministre, il y a plusieurs points
la première, selon moi, serait de
de l'État: à son état de l'État
devenez ministre comme il l'a
devenez, par la chambre et par
parlementaire - La seconde serait
la promesse de dissoudre la chambre,
s'il était, si, de la débet de la législation
travaux l'effacement qui lui viendrait en
Le gouvernement contre vous, ce qui en fait
La tradition serait d'être ministre de

la remarque la première - cependant
à son - des espoirs en profit -
des avantages, avec toute la
la volonté d'aboutir, de la
la volonté de rallier finalement
la volonté d'apparence de
la volonté qui est aujourd'hui
la volonté d'arriver à un point
la volonté de compter et fera
la volonté de voir être sûr que déjà
la volonté de composer, tout le cabinet
la volonté de succéder et pour vous
la volonté de la non-intervention,
la volonté de certains points dans
la volonté de la même terrain - l'acte
la volonté parlementaire, et si vous
la volonté de cette après l'essai de
la volonté de vous en la doter, par commu-
la volonté de vos avantages - De tout
la volonté de mieux, beaucoup mieux

2
voudrait de l'union pour cette fois la réunion et la
la forme une administration de transition, de pure
pure royale, qui serait chargée de réunir
Don Carlos dans trois mois après de tenter ou
d'adhérer sans motif de la débauche des seigneurs
révolutionnaires qui sont le succès le succès et
réaliser les vœux des autres si Don Carlos veut, par allé-
fut pour arriver à Madrid. 2° que si vous êtes
pari 2° d'accepter la mission de former un
ministère, il y a plusieurs précautions à prendre -
la première, selon moi, serait de s'être présidé
le cabinet : à son effet de l'être lorsque vous
demandez un acte comme il conviendrait que vous le
devenez, par la chambre et par votre politique
provisoire - La seconde serait d'arriver de l'air
la promesse de dissoudre la chambre, si la chose devenait
nécessaire, si, de la débauche de la débauche, M. Aguirre et
toute la conférence qui lui viendrait en aide le feraient
la promesse contre vous, la qui ne serait pas impossible -
La troisième serait d'être le maître de l'justice - Je

La difficulté que présente cette dernière condition - mais
elle me semble cédable, attendu qu'il s'agit de
des lois ou des lois politiques dans la main et qu'il
n'y a que l'intérêt qui vous vaille, attendu aussi que
l'État - de élections à faire, c'est au sein dont vous
un pouce vous rapportez à personne - Le Roi ce
saurait raisonnablement
~~vous~~ les lettres à vous promettre la dissolution - Vous
pouvez, en effet, dissoudre la chambre et reformer dans
la Chambre le gouvernement de la Chambre qui
vous n'importe qu'on profite de M. Guizot - M. Guizot,
de Cambrai, n'importe qu'on profite de M. Guizot -
c'est l'État et l'État de lui - Il faut le faire tout au
Roi -

Les choses sont bien, sur - du tout, et j'ai tenu
ma lettre - Vous en excuserez la forme et dans tout
le cas un vous comprendra par son sentiment qui
l'a dicté - Il sera le 26 à 10h - Vous serez bien bon
de m'y répondre un mot - J'y retournerai jusqu'à 29 ou 30 -
Mais je vais à la Guizardie - Belle nuit, bon sommeil
Boulogne - mardi 24. Aout 1836 J. G.